

JACQUES

STO TZE M

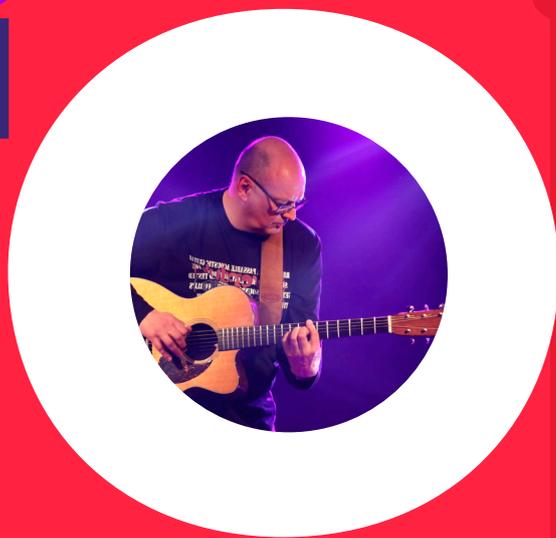


Photo : Jean-Bernard Barnabé



THÉÂTRE
DE LIÈGE

TICKETS ONLINE :
www.theatredeliège.be

EN CONCERT

THÉÂTRE DE LIÈGE

31 MAI 20 HEURES 23

Au profit de la **Fondation Léon Fredericq**,
Bourse Adrian Mastrodicasa pour la
recherche sur les tumeurs cérébrales



Bourse Adrian Mastrodicasa

Jacques **Stotzem**

“ACOUSTIC GUITAR MUSIC”

La musique de Jacques Stotzem flirte avec le blues, le folk, le jazz, le rock ou encore des sonorités qui invitent aux voyages. Avec plus d'une centaine de concerts par année, Jacques Stotzem est devenu un invité régulier des plus importants festivals de guitare européens et ses tournées le mènent jusqu'au Japon, en Chine, à Taiwan ou en Corée du sud. Depuis 2006, la légendaire firme de guitare américaine “Martin Guitar” produit un modèle “OMC Jacques Stotzem Custom Signature”, un rêve pour tout guitariste, une consécration pour Jacques.

Ses albums “Catch The Spirit I et II” (reprises de Jimi Hendrix, U2, Rolling Stones - 2 CD restés respectivement 41 et 23 semaines dans les pop charts belges) et ensuite “To Rory” (un vibrant hommage au légendaire guitariste irlandais Rory Gallagher) récoltèrent un grand succès sur la scène médiatique belge et furent salués par la presse internationale spécialisée au travers d'excellentes critiques.

Depuis 2017 avec la sortie de “The Way To Go” et “Places We have been”, Jacques Stotzem a signé un retour à la composition avec des ballades mélodiques et lyriques, des morceaux ancrés dans ce style unique qui est indéniablement “la” signature musicale profonde de Jacques. Ces deux albums étaient inspirés par la vie de troubadour moderne qui rythmait jusqu'il y a peu la vie du guitariste.

En 2021 sort “Handmade”, ce nouveau CD était le résultat d'un changement de vie radical suite à la crise sanitaire obligeant tous les musiciens à stopper concerts et tournées ! Les nouvelles compositions de l'album sont des “témoins” du vécu d'un musicien en privation de concerts, de voyages et de tournées.

www.stotzem.com

www.youtube.com/JStotzem

www.facebook.com/Stotzem

PRESSE

“Handmade : fait main ! C’est le titre adéquat pour cette musique directe surgie de l’étincelle produite entre un guitariste et sa guitare acoustique.”

—
Jean-Claude Vantroyen,
LE SOIR, 04/2021

“Chaque note est comme choisie et taillée dans du diamant, nous avons ici affaire à un orfèvre.”

—
Xavier Rossey,
MUSIC IN BELGIUM, 09/2019

“Dans un monde gangrené de violence, Jacques Stotzem propose sa vision de la paix intérieure, de la poésie qui enchante, libère l’âme et enlumine l’existence.”

—
Dominique Simonet,
LA LIBRE, 10/2017

“Avec une passion aussi impressionnante que sa technique, il réinvente «Honky Tonk Women» (Rolling Stones), «Paris Texas» de Ry Cooder mais aussi «Come As You are» de Nirvana. Un régal.”

—
Luc Lorfèvre,
MOUSTIQUE, 11/2013

“Jacques Stotzem, lorsqu’il joue vous avez la chair de poule. L’émotion vous gagne. Comme lorsqu’on voit Hendrix, il se passe quelque chose. C’est ce que j’aime chez un musicien soliste, qu’il crée le feu d’artifice dans les têtes, tous ne savent pas le faire, Stotzem sait. C’est probablement la raison pour laquelle il est un des meilleurs au monde.”

—
Eric Laforge,
ZIBLOG, 11/2011

INFOS PRATIQUES

Théâtre de Liège,
mercredi 31 mai 2023
20h30 :
Jacques Stotzem
Et ses amis...

Billetterie :

Théâtre de Liège,
Place du 20-Août 16,
4000 Liège

En ligne :

www.theatredeliège.be

Infos : 04 342 00 00

Prix de la place : 39 €

Accès au bar après le spectacle.

Formule VIP & Entreprises :

repas, spectacle, réception

Infos et réservation : voir page 10 de ce document.

Contacts presse :

Didier Moreau,

0494 572 530

moreaudidier@yahoo.fr

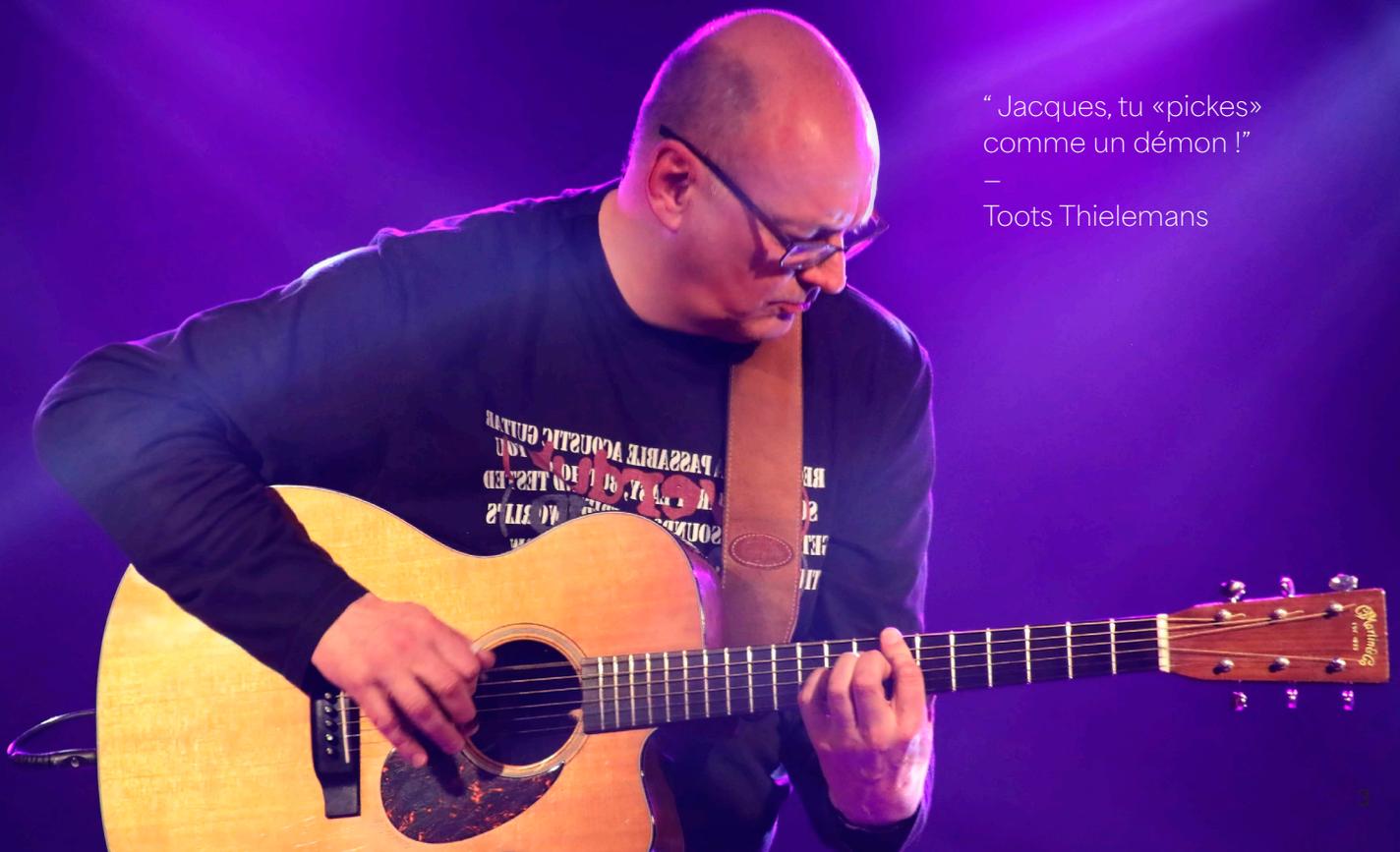
Dr Jean-François André

0475 289 007

jfandre@ulg.ac.be

“ Jacques, tu «pickes»
comme un démon !”

—
Toots Thielemans



Bourse Adrian Mastrodicasa

de la Fondation Léon Fredericq
pour soutenir la recherche
sur les tumeurs cérébrales



Adrian Mastrodicasa était un jeune médecin liégeois de 33 ans. Spécialiste de la médecine d'urgence, il travaillait à la Citadelle et avait rejoint le CHR de Verviers courant 2019. Début janvier 2021, il est diagnostiqué d'un glioblastome, une tumeur cérébrale très agressive et la plus fréquente chez l'adulte. Le 22 mars 2021, il décède des suites du cancer.

Pour perpétuer le souvenir et les valeurs de leur fils - qui ne pouvait faire don de ses organes, comme il le souhaitait, en raison de son cancer -, Geneviève Beckers et Antonio Mastrodicasa, les parents d'Adrian, sont à l'origine de la création d'une bourse au sein de la Fondation Léon Fredericq dont le but est de soutenir la recherche sur les tumeurs cérébrales.

Arnaud Lombard et Adrian ont réalisé ensemble leurs études de médecine à l'ULiège. Arnaud Lombard a poursuivi sa spécialisation en neurochirurgie et, parallèlement à sa pratique comme chef de clinique en neurochirurgie

“On observe des progressions majeures dans différents domaines de la médecine, mais pour le glioblastome, il n'y a pas eu d'amélioration significative pour la survie des patients depuis bientôt 15 ans. Essayer d'améliorer un peu la survie de ces patients est à la fois motivant, mais surtout urgent”.

—
Arnaud Lombard

Le Patient, magazine
du CHU de Liège, n°59,
décembre 2021

gie au CHU de Liège, il mène des recherches sur le glioblastome au sein du GIGA Neurosciences. Chercheur Télévie puis au FNRS, il s'intéresse dans sa thèse de doctorat à de nouvelles cibles et thérapies pour lutter contre cette tumeur cérébrale primitive maligne et fréquente, dont le pronostic est très sombre (moyenne de survie de 18 mois).

Arnaud Lombard est le premier bénéficiaire de la bourse Adrian Mastrodicasa. Il poursuit actuellement ses recherches et sa pratique clinique à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris (lire son entretien ci-après).

Le glioblastome, un cancer du cerveau actuellement non traitable

Le glioblastome est le cancer cérébral le plus agressif et le plus fréquent chez l'adulte. Sa prise en charge est particulièrement difficile car cette tumeur est peu sensible aux traitements actuels et récidive donc de manière systématique. Par conséquent, l'espérance de vie des patients souffrant d'un glioblastome est particulièrement courte et, tout au long de leur prise en charge, leur qualité de vie s'altère progressivement.

“Peu de choses ont permis d’améliorer la survie des patients atteints d’un glioblastome : **c’est pourquoi on a besoin de la recherche.**”

Entretien avec le **Dr Arnaud Lombard**, Neurochirurgien au CHU de Liège, chercheur au centre GIGA de l’ULiège

Comment décrire le glioblastome ?

Le glioblastome fait partie des tumeurs qui se développent à partir des cellules du cerveau et plus particulièrement d’un groupe de tumeurs cérébrales appelées les gliomes. Les gliomes sont des tumeurs rares ; elles ont une incidence de 6 à 7 cas par 100.000 habitants par an, dont un peu plus de la moitié de ces cas sont des glioblastomes. Le glioblastome est donc le gliome le plus fréquent.

On distingue dans les gliomes, les gliomes de bas grade (dit bénins) et les gliomes de haut grade (dit malins). Le glioblastome correspond au plus haut grade de malignité. Son pronostic est le plus mauvais, avec une survie moyenne de 18 mois malgré une prise en charge thérapeutique maximale associant chirurgie, radiothérapie et chimiothérapie. En résumé, le glioblastome est le gliome le plus fréquent et malheureusement le plus mauvais pronostic.

Comment se manifeste-t-il ? Existe-t-il des symptômes qui doivent alerter ?

Alors que les gliomes de moins haut grade se présentent le plus souvent par des crises d’épilepsie, le glioblastome peut se

manifeste de diverses manières. Il peut s’agir d’une crise d’épilepsie mais aussi de maux de tête s’aggravant rapidement, de modifications du comportement, de troubles de vision, de trouble de mobilité d’un membre ou d’un hémicorps, d’un trouble du langage... Le glioblastome peut toucher toutes les régions du cerveau, il ne se manifeste donc pas par un symptôme unique, cela dépend de chaque patient et de la localisation de la lésion. De manière générale, des maux de tête inhabituels ou persistants pendant plusieurs jours ou semaines, ou alors de manière plus évidente l’apparition d’un trouble moteur ou d’un trouble du langage comme dans l’accident vasculaire cérébral, doivent impérativement amener à consulter.

Est-ce un cancer fréquent ? Touche-t-il l’adulte comme l’enfant, les hommes comme les femmes ?

L’incidence des gliomes est de 6 à 7 cas par 100.000 habitants par an, dont un peu plus de la moitié sont des glioblastomes. En Belgique, chaque année, 400 glioblastomes doivent être diagnostiqués. C’est beaucoup moins que les cancers du sein ou de la prostate mais le pronostic est également beaucoup moins bon.



Le glioblastome peut être trouvé à tous les âges mais la grande majorité touche des adultes entre 45 et 70 ans, un peu plus l'homme que la femme.

Peut-on actuellement survivre à un glioblastome ? Quels sont les pronostics ? A-t-on plus de chances de survie si ce cancer est détecté tôt ?



Les parents d'Adrian, sont à l'origine de la création de la **bourse Adrian Mostrodisca** au sein de la **Fondation Léon Fredericq** dont le but est de soutenir la recherche sur les tumeurs cérébrales.

Le pronostic du glioblastome est très mauvais, avec une survie moyenne de 18 mois malgré une prise en charge thérapeutique maximale associant chirurgie, radiothérapie et chimiothérapie. A l'heure actuelle, on considère que 5 à 10% des patients souffrant d'un glioblastome survivront à 5 ans après le diagnostic. Cela ne veut malheureusement pas dire qu'ils sont guéris car la tumeur reviendra plus que probablement.

Il est très rare de diagnostiquer un glioblastome de manière fortuite. Quand on le diagnostique, le patient présente habituellement des symptômes. Dans le cas du glioblastome, plutôt qu'une détection précoce, je dirais que dans un premier temps, c'est plutôt la taille et la localisation de la lésion qui permettra de savoir ce qu'on peut proposer.

Une opération neurochirurgicale est-elle possible ?

Si la lésion présente une localisation où on peut proposer une chirurgie, c'est la première chose qui doit être envisagée. Si par contre, la localisation de la lésion ne permet pas une résection chirurgicale, il vaut mieux envisager une simple biopsie. Malheureusement, les patients ne pouvant bénéficier que d'une biopsie n'ont habituellement pas le meilleur pronostic, en comparaison aux patients opérés.

Existe-t-il des facteurs prédisposants connus ? Des facteurs génétiques ? Des habitudes de vie ?

A l'heure actuelle, il n'y a pas de facteur prédisposant connu des glioblastomes, hormis un traitement par radiothérapie dans l'enfance. Le tabac, l'alcool ou l'obésité ne sont pas des facteurs favorisants. Il n'y a à l'heure actuelle pas d'évidence probante qui pourrait attester que l'utilisation d'un smartphone ou d'un wifi puisse favoriser l'apparition d'un glioblastome.

Il existe des maladies génétiques rares qui favorisent l'apparition de cancers, dont les gliomes, comme par exemple la neurofibromatose, le syndrome de Lynch ou le syndrome de Li-Fraumeni.

Où en est globalement la recherche sur le glioblastome ?

Le Gold Standard de la prise en charge du glioblastome est approximativement le même depuis 2005. Depuis lors, peu de choses ont permis d'améliorer la survie de ces patients ; c'est pourquoi on a besoin de la recherche.

Ces quinze dernières années, de nombreux laboratoires se sont attelés à mieux comprendre la tumeur, d'où elle provenait, de quoi elle était composée, en particulier quelles cellules de l'immunité infiltraient la tumeur... Parallèlement, de nouvelles stratégies thérapeutiques ont commencé à être envisagées comme l'utilisation de virus ou de lymphocytes contre les cellules tumorales, comme l'utilisation d'un vaccin contre la tumeur ou encore comme l'ouverture de la barrière hémato-encéphalique pour faire passer des agents chimiothérapeutiques qui ne la passent habituellement pas.

Existe-t-il des perspectives thérapeutiques plus efficaces ?

A l'heure actuelle, je dirais que les perspectives sont très nombreuses. Il suffit de voir le nombre d'essais cliniques contre le glioblastome dans le monde. Chaque centre de référence participe à au moins un essai clinique pour les glioblastomes. Néanmoins, il est très difficile de dire à l'heure actuelle laquelle des nouvelles stratégies thérapeutiques améliorera significativement la survie des patients.

En quoi consistent plus particulièrement vos propres recherches sur le glioblastome ?

Au laboratoire, on collecte le tissu tumoral des patients souffrant d'un glioblastome opéré au CHU de Liège. Le tissu récolté est mis en culture et ensuite on réalise une spectrométrie de

“À l'heure actuelle, je dirais que les perspectives thérapeutiques sont très nombreuses. Il suffit de voir le nombre d'essais cliniques contre le glioblastome dans le monde.”

Dr Arnaud Lombard

masse adaptée pour spécifiquement identifier les marqueurs membranaires des cellules tumorales. On a obtenu avec cette technique des milliers de marqueurs que nous avons ensuite triés et étudiés pour finalement en sélectionner 17. Notre stratégie est ensuite de produire des minuscules anticorps, appelés nanobodies, contre ces marqueurs. Enfin, ces nanobodies sont couplés à des virus ou des lymphocytes pour induire la mort des cellules tumorales qui expriment nos marqueurs. A l'heure actuelle, il s'agit de recherche in vitro et in vivo dans un modèle murin. On espère à terme pouvoir transposer ceci chez l'homme.

Quelles sont les prochaines étapes de vos recherches ?

La production puis sélection des nanobodies prend du temps, au moins 6 mois. Nous avons à l'heure actuelle obtenu les nanobodies pour 2 de nos marqueurs. Nous allons pouvoir désormais travailler sur le couplage dans les prochains mois.

Comment votre séjour à la Pitié-Salpêtrière contribue à la poursuite de vos recherches ?

Il n'est pas facile d'atteindre le cerveau pour un médicament, pour un virus ou pour un lymphocyte car celui-ci est protégé par ce qu'on appelle la barrière hémato-encéphalique. Celle-ci empêche efficacement le passage de bons nombres de toxines dans le système nerveux central mais malheureusement, dans le cadre des tumeurs cérébrales, elle empêche également le passage d'agents thérapeutiques qui pourraient être efficaces contre la maladie. Le Professeur Carpentier, chef du service de neurochirurgie de la Pitié-Salpêtrière, et son laboratoire ont développé un dispositif implantable qui permet d'ouvrir transitoirement la barrière grâce à des ultrasons. Il a montré que ce dispositif permet à certaines chimiothérapies de traverser transitoirement la barrière et dès lors d'être efficaces contre les cellules tumorales. Dans la perspective de notre projet, l'utilisation de cette technologie, que j'apprends ici à Paris, sera plus que profitable pour permettre à nos virus ou lymphocytes d'être plus efficaces.

Fondation Léon Fredericq

Fondation hospitalo-universitaire à Liège

Créée le 18 octobre 2017, par le CHU de Liège, l'ULiège, le Fonds Léon Fredericq et le Centre Anticancéreux, la Fondation Léon Fredericq, Fondation hospitalo-universitaire à Liège, a pour objectif de soutenir et renforcer l'aide à la recherche médicale et biomédicale à Liège dans tous les domaines de la médecine, mais également de soutenir les projets innovants menés par l'hôpital universitaire de Liège tant pour le bien-être des patients que pour la qualité des soins.

Les Lauréats 2023 de la Fondation

La Fondation Léon Fredericq promeut avant toute chose l'excellence et l'innovation afin que chacun puisse bénéficier d'une médecine de pointe. Elle fonde notamment son action sur la créativité des jeunes chercheurs en leur donnant les moyens de servir le progrès médical dans l'intérêt de la santé de chacun. Elle favorise également l'acquisition et la mise en œuvre de moyens technologiques les plus performants tant en terme de recherche que lors de la prise en charge des patients en milieu hospitalier.

Enfin, la Fondation se mobilise contre le cancer à Liège en s'engageant activement aux côtés du nouvel Institut de cancéro-

logie «Arsène Burny» du CHU de Liège, véritable centre médical de référence en Wallonie dans le domaine de l'Oncologie.

Cet immense défi, la Fondation Léon Fredericq le relève grâce à des dons et des legs.

Des partenaires, citoyens ou entreprise, la rejoignent également et la soutiennent dans son action. C'est ainsi que, des jeunes chercheurs du Centre Hospitalier de Liège, de l'ULiège et de la Faculté de Médecine reçoivent plusieurs millions d'euros sous forme de bourses de voyage,



de crédit de fonctionnement ou d'équipement, de bourses de prix spécifiques, de subsides en faveur de projets innovants, ou encore de bourses de Fondations associées.

Il n'est pas un domaine de la médecine qui n'intéresse la Fondation, depuis ses aspects les plus fondamentaux jusqu'à ses implications dans le domaine social.

La Fondation Léon Fredericq s'implique également dans la vie de la Cité. Elle fait ainsi connaître son action auprès d'un plus large public par l'organisation de grands événements culturels mais également grâce à de nombreuses associations se joignent à la cause pour l'organisation d'événements.

En 2023, la Fondation Léon Fredericq, c'est :

- **180 subsides** attribués à de jeunes chercheurs et médecins du CHU de Liège et de l'Université de Liège dans tous les domaines de la médecine à hauteur de 1.800.000 € encouragés dans leurs travaux
- La mise à disposition d'**équipements scientifiques de pointe** en faveur de la recherche en Oncologie
- Le soutien à des **projets innovants** permettant d'améliorer la prise en charge, le suivi et le bien-être des patients.
- **4.000 patients** qui bénéficient chaque jour au CHU de Liège du travail acharné de jeunes chercheurs et de brillants médecins pour une meilleure compréhension des pathologies, la mise en place de diagnostics précoces et de soins thérapeutiques innovants.
- **600 chercheurs** de l'Université de Liège et **50 services médicaux** du CHU de Liège

Faire un don

Pour soutenir la Fondation, vous pouvez effectuer un don en réalisant un versement sur le compte ci-dessous :

IBAN : BE48 0018 3821 0927

BIC : GEBABEBB

Si vous le souhaitez, le don que vous attribuez à la Fondation peut être dédié à une maladie ou une thématique de recherche que VOUS définissez. Il vous suffit pour cela de l'inscrire en communication de votre don (Exemple de communication : Bourse Adrian Mastrodicasa).

Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.

Plus d'informations sur : www.fondationleonfredericq.be

Comment soutenir notre projet ?

Devenez partenaire de notre événement !

En tant que sponsor de cet événement, votre entreprise aura la possibilité de faire un geste concret en faveur de la recherche, tout en bénéficiant d'une visibilité accrue auprès d'un public engagé et passionné.

C'est également une occasion unique de montrer votre engagement en faveur de la recherche médicale, ce qui pourra renforcer votre image de marque à votre réputation auprès des consommateurs et du grand public.

Vous pouvez soutenir notre projet de 3 manières....

1 Sponsor partenaire VIP

Notre formule la plus complète. En tant que sponsor partenaire, vous bénéficierez d'une visibilité maximale lors de l'événement et sur toutes les plateformes de médias sociaux associées à l'événement.

- Accueil VIP au nouveau restaurant BACI au 1^{er} étage dès 19h00
- Table de 8 convives (8 au total)
- Menu 3 services, boissons comprises
- Accès prioritaire et direct au spectacle (places numérotée et réservées)
- Accès à la réception donnée dans la mezzanine (une boisson comprise)

Vous accueillez vos clients et relations dans la cadre prestigieux du nouveau restaurant situé au premier étage.

Présence de 2 roll-ups dans le hall d'entrée du Théâtre de Liège.

Présence de votre logo sur l'ensemble de nos supports de communication : programme, leaflets, réseaux sociaux, affiches, diffusion sur les écrans durant la réception, et sur scène durant le mot d'introduction.

Prix de la formule : 1.500 €



THÉÂTRE
DE LIÈGE



2 Sponsor partenaire

Vous avez l'opportunité d'acheter un lot de places à offrir à vos relations.

Ces places numérotées ne sont pas accessibles via la billetterie.

L'offre comprend l'accès au spectacle et un accès à la réception donnée à l'issue de la représentation (une boisson comprise).

Prix de la formule :
49 € / personne



3 Donateur

Pour soutenir la Fondation, vous pouvez à tout moment effectuer un don en réalisant un versement sur le compte ci-dessous :

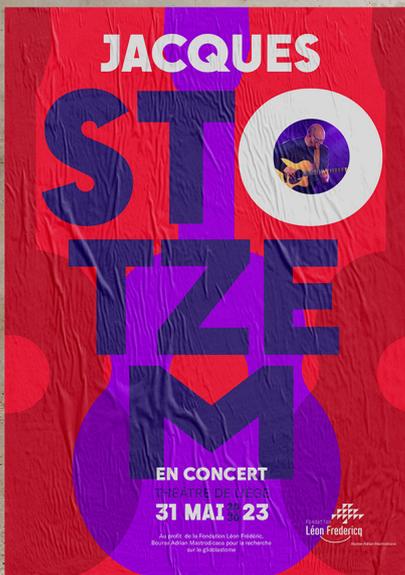
IBAN :
BE48 0018 3821 0927
BIC : GEBABEBB

Le don que vous attribuez à la Fondation peut être dédié à notre projet en inscrivant en communication de votre don : "Bourse Adrian Mastrodicasa".

Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.



Contacts et information :
Jean-François Dessambre
0476 / 274 648
jfd@pageup.be



Remerciements

Les organisateurs remercient :

Monsieur le Bourgmestre de la Ville de Liège, Willy Demeyer
Le Théâtre de Liège, Monsieur Frédéric Rossillon

Nos sponsors.

Équipe d'organisation du concert :

Les parents d'Adrian
Mastrodicasa : Geneviève
Beckers, Antonio Mastrodicasa

Dr Jean-François André,
Jean-François Dessambre,
Denis Sadzot,
Jean-Luc Thibaut,
Geneviève Colinet,
Corinne Jacobs,
Yves de Beco,
Didier Moreau



THÉÂTRE
DE LIÈGE



Bourse Adrian Mastrodicasa